

# Mpox (Variole du singe)

## Situation épidémiologique au 8 janvier 2025

### Contexte

La mpox (anciennement connue sous le nom de monkeypox ou variole du singe) est causée par le virus de la variole du singe (MPXV), qui appartient à la famille des orthopoxvirus (qui comprend également le virus de la variole). On distingue deux clades de MPXV : le clade I (avec les sous-clades Ia et Ib), qui se rencontre principalement en Afrique centrale, et le clade II (avec les sous-clades IIa et IIb), qui a été identifié à l'origine en Afrique de l'Ouest.

Jusqu'en 2022, la maladie survenait principalement dans les régions forestières d'Afrique centrale et de l'Ouest, avec des cas sporadiques dans d'autres pays liés à des voyages dans ces régions. En 2022, il y a eu pour la première fois une épidémie avec transmission locale dans des pays hors d'Afrique, y compris en Belgique et dans d'autres pays européens. Il s'agissait du clade IIb et les infections sont survenues principalement chez des hommes ayant des contacts sexuels avec des hommes (HSH), mais pas exclusivement. Depuis lors, des cas attribuables au clade IIb ont continué à se produire régulièrement en Europe et en Belgique, mais il n'y a pas eu d'épidémies majeures après 2022.

Parallèlement, en Afrique centrale, le nombre d'infections par le clade I du MPXV augmente régulièrement depuis 2022. Jusqu'en juin 2024 la grande majorité des cas ont été signalés en République démocratique du Congo, avec un nombre plus limité de cas en République centrafricaine, au Cameroun et en République du Congo (Brazzaville). En juillet 2024, les premières infections du clade I (en particulier du sous-clade Ib) ont été signalées au Burundi, au Rwanda, en Ouganda et au Kenya. Des cas dus au clade I ont été signalés sporadiquement en dehors du continent africain depuis le mois d'août 2024. Vous trouverez plus d'informations et une évaluation du risque concernant l'épidémie de clade I dans le [Primary Risk Assessment](#) du Risk Assessment Group du 19 août 2024.

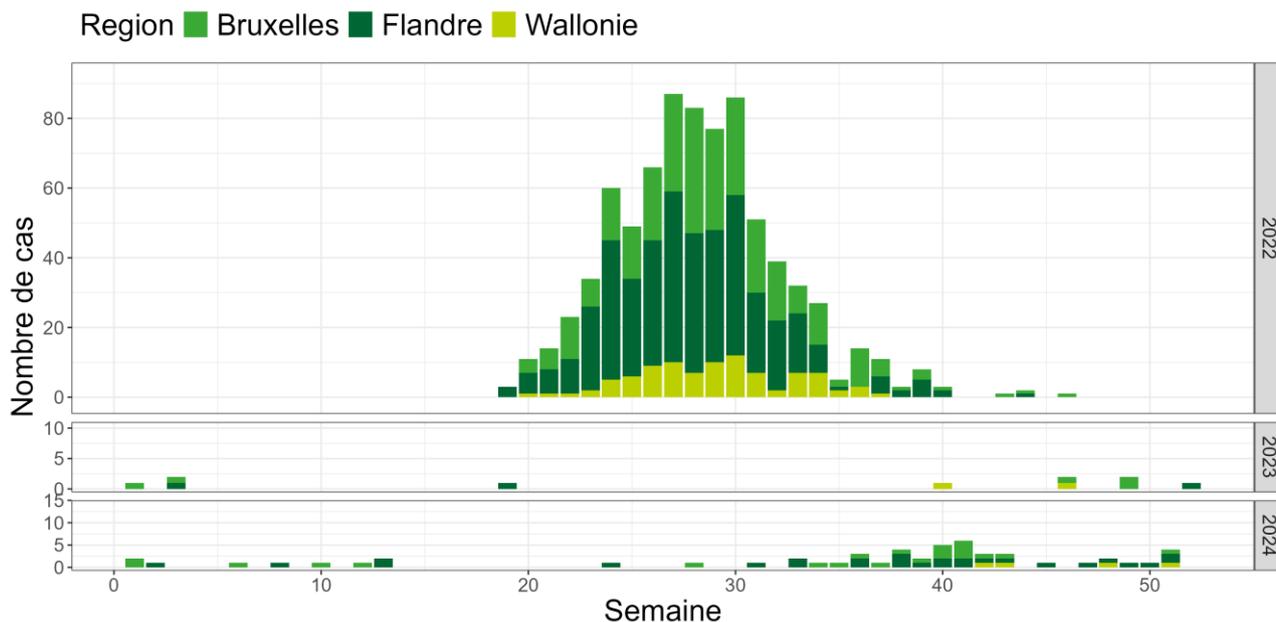
## Épidémiologie en Belgique

Au 8 janvier 2025 un total de 853 cas confirmés de mpox ont été signalés par les administrations/gouvernements régionaux en Belgique. Il s'agit de 441 cas en Flandre (52%), 313 cas à Bruxelles (37%) et 99 cas en Wallonie (12%).

Après l'épidémie de mpox en 2022, lors de laquelle 790 cas ont été identifiés, la situation épidémiologique reste stable avec un nombre limité de cas par mois. En 2024, 53 cas ont été signalés jusqu'à présent, dont 22 à Bruxelles, 27 en Flandre, et 4 en Wallonie. Au cours des 28 derniers jours (jusqu'au 8 janvier 2025), 5 cas<sup>1</sup> ont été signalés, dont 1 à Bruxelles, 3 en Flandre, et 1 en Wallonie.

En décembre 2024, les deux premiers cas de mpox dus au sous-clade Ib ont été identifiés en Belgique, tous deux en Wallonie. Le premier cas concernait une infection liée à un voyage dans un pays africain où le sous-clade Ib du MPXV circule. Par la suite, l'enfant du premier cas a également développé des symptômes de mpox. Ensuite, l'infection par le sous-clade Ib a été identifiée par PCR spécifique au clade. Le père et l'enfant se sont complètement rétablis. Six contacts à haut risque ont été suivis, dont quatre professionnels de la santé. Aucun d'entre eux n'a développé de symptômes de mpox. Au 28 janvier, il n'y a pas de cas actif de mpox due au clade Ib connu en Belgique.

La figure ci-dessous montre la répartition par région et en fonction de l'apparition des symptômes. Si la date d'apparition des symptômes est inconnue, la date du diagnostic ou de la notification est utilisée.



<sup>1</sup> Selon la date d'apparition des symptômes ou, si la date d'apparition des symptômes est inconnue, la date du diagnostic ou de la notification. Les données des deux dernières semaines ne sont pas encore consolidées.

Parmi les cas pour lesquels le sexe est connu (n=849, 99.5%) il y a 838 hommes, 7 femmes, et 4 personnes qui s'identifient différemment. L'âge de la grande majorité d'entre eux se situe entre 4 et 71 ans. Trois cas ont été signalés chez des moins de 16 ans; deux enfants de moins de cinq ans et un enfant de plus de 12 ans.

Les informations sur les symptômes sont connues pour 759 individus (89%). Presque tous les patients (95%) présentaient des lésions cutanées, principalement situées dans la région ano-génitale (n=488, 64%). Environ 65.5% présentaient des symptômes généraux tels que fièvre, malaise général, etc. 45 des 761 personnes (6%) pour lesquelles l'information est connue ont été hospitalisées; 31 en raison du traitement (6 d'entre elles avait un trouble immunitaire sous-jacent), 6 parce que l'isolement à domicile n'était pas possible, et la raison était inconnue pour 8. À ce jour, deux décès ont été signalés, tous deux chez des personnes présentant des problèmes de santé sous-jacents.

Sur base des données actuelles sur la transmission présumée (n=636) il apparaît qu'en Belgique le virus est principalement transmis par contact sexuel (92%).

Parmi tous les cas, 167 (19.6%) ont pu identifier un contact spécifique avec un autre cas confirmé.

La plupart des personnes pour lesquelles l'information est disponible (598/737, 81%) avait une idée du lieu présumé de l'infection. Les contacts sexuels dans le contexte privé ont été le plus souvent mentionnés (293/598, 49%). Des événements nationaux ou étrangers majeurs, au cours desquels les personnes ont eu des contacts sexuels, ont été mentionnés par 82 (14%) personnes. Les saunas sexuels ou autres lieux facilitant les contacts sexuels ont été identifiés par 142 hommes (24%). La participation à une fête, dans un ménage, ou autre activité sans relation sexuelle a été rapportée pour 24 personnes (4%). Dans ce dernier contexte, la transmission a pu avoir lieu de personne à personne, par un contact très étroit, mais non sexuel. Alors qu'au début, l'infection était principalement liée à des contacts sexuels lors de grands événements, la plupart des cas signalés après les premiers mois étaient liés à des contacts sexuels dans la sphère privée.

## Plus d'informations

Des informations et recommandations pour les professionnels de la santé sont disponibles [sur le site web du SPF santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement](#).

Les informations destinées au grand public sont disponibles sur le site web de l' [AVIQ](#).